Hommage à Guido Olivieri

Autor(en): **Pellet, Jérôme**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **92 (2010-2011)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Bull. Soc. vaud. Sc. nat. 92.4: 201-203 ISSN 0037-9603

Hommage à Guido Olivieri

Membre de la SVSN depuis 1996, Guido Olivieri fut membre du Comité de 2004 à 2007. Il a publié de nombreux ouvrages naturalistes et plusieurs articles dans le Bulletin de la société.

CODEN: BSVAA6

2011 © Société vaudoise des Sciences naturelles
Droits de reproduction réservés

What we have loved others will love; and we may teach them how.
(Ce que nous avons aimé, d'autres aussi l'aimeront et nous leur enseignerons comment.)
William Wordsworth, Prelude XIII

Guido Olivieri s'est éteint le 14 juin 2011 à l'âge de 71 ans. Avec lui, c'est un naturalisme à la frontière entre l'art et la science qui disparaît.

Son regard s'est forgé dans une famille d'artistes, une influence qui marquera durablement son approche de la nature. Lorsque son grand-père, l'illustre écrivain vaudois Charles-Ferdinand Ramuz, lui fera découvrir la nature de leur jardin de la Muette à Pully, ce sera pour le pousser à déployer son regard au-delà des rosiers cultivés, vers le parterre de fleurs encore anonymes pour le jeune Guido. C'est ce regard contemplatif et empreint de tendresse qui rendait l'enthousiasme de Guido Olivieri si contagieux. Sa passion intarissable pour une observation naturaliste paisible et précise lui permit de décrire l'activité de renards, de blaireaux ou de chamois à la manière d'un Robert Hainard. Faisant preuve d'une grande humilité il avait un sens aigu de l'observation et de la retranscription des faits de la nature.

Après une formation en sciences politiques, Guido Olivieri a travaillé pendant une dizaine d'années à la rubrique diplomatique du 24 Heures. Il réussira par la suite à imposer à sa rédaction une page hebdomadaire consacrée à la nature. Avant-gardiste, il avait pris conscience que notre planète, malgré toutes ses richesses et merveilles, était dépendante des intérêts et exploitations humaines. C'est dans le cadre de cette activité de journaliste que Guido côtoya tous les naturalistes romands, avides de découvrir les raisons de leurs passions.

Guido trouvait son bonheur des jours pluvieux dans l'étude de l'histoire des sciences naturelles. Son intérêt s'est rapidement focalisé sur la genèse de la révolution darwinienne. Fasciné par l'émergence de cette théorie, il en étudia en détail les contours et les implications. Loin de s'enfermer dans un domaine ou une théorie, Guido Olivieri aimait à ériger des ponts entre les disciplines. Il trouvait donc tout naturel de s'interroger quant à l'influence du poète William Wordsworth sur Charles Darwin le naturaliste.

Dans l'introduction à «La nature, l'oeil et le verbe», ouvrage de réflexion entre le petit-fils photographe naturaliste et le grand-père poète et romancier, Guido nous invite à l'ambitieuse tâche de «réintroduire la tendresse dans les sciences de la vie». Espérons que son message empreint d'art et de science résonnera dans les générations futures comme il résonne chez ceux qui ont eu le privilège de le côtoyer.

Jérôme Pellet

Bibliographie

Olivieri G., 1996. De la fragilité de la démocratie. Metropolis.

Olivieri G., 2000. Balades en quatre saisons. Cabedita.

Olivieri G., 2001. En suivant les chercheurs - Autour des insectes. Slatkine.

Olivieri G., 2002. Les pinsons de Darwin, mythes et réalité. *Bulletin de la Société vaudoise des Sciences naturelles* 88: 225-245.

Olivieri G., 2004. Le propre de l'homme: du succès à l'excès. Essai d'une histoire synthétique. *Bulletin de la Société vaudoise des Sciences naturelles* 89: 77-98.

Hüttenmoser E., Olivieri G., 2007. L'envol - Nature secrète des Alpes vaudoises. Slatkine.

Olivieri G., 2007. L'outil périlleux, l'homme du succès à l'excès. Slatkine.

Geslin L., Olivieri G. & Fournet C., 2008. Lumières de lac. Actes sud.

Olivieri G. & Ramuz C.-F., 2010. La nature, l'oeil et le verbe. Slatkine.